

Église Notre Dame de l'Assomption

Patrimoine plainais du XIX^{ème} siècle



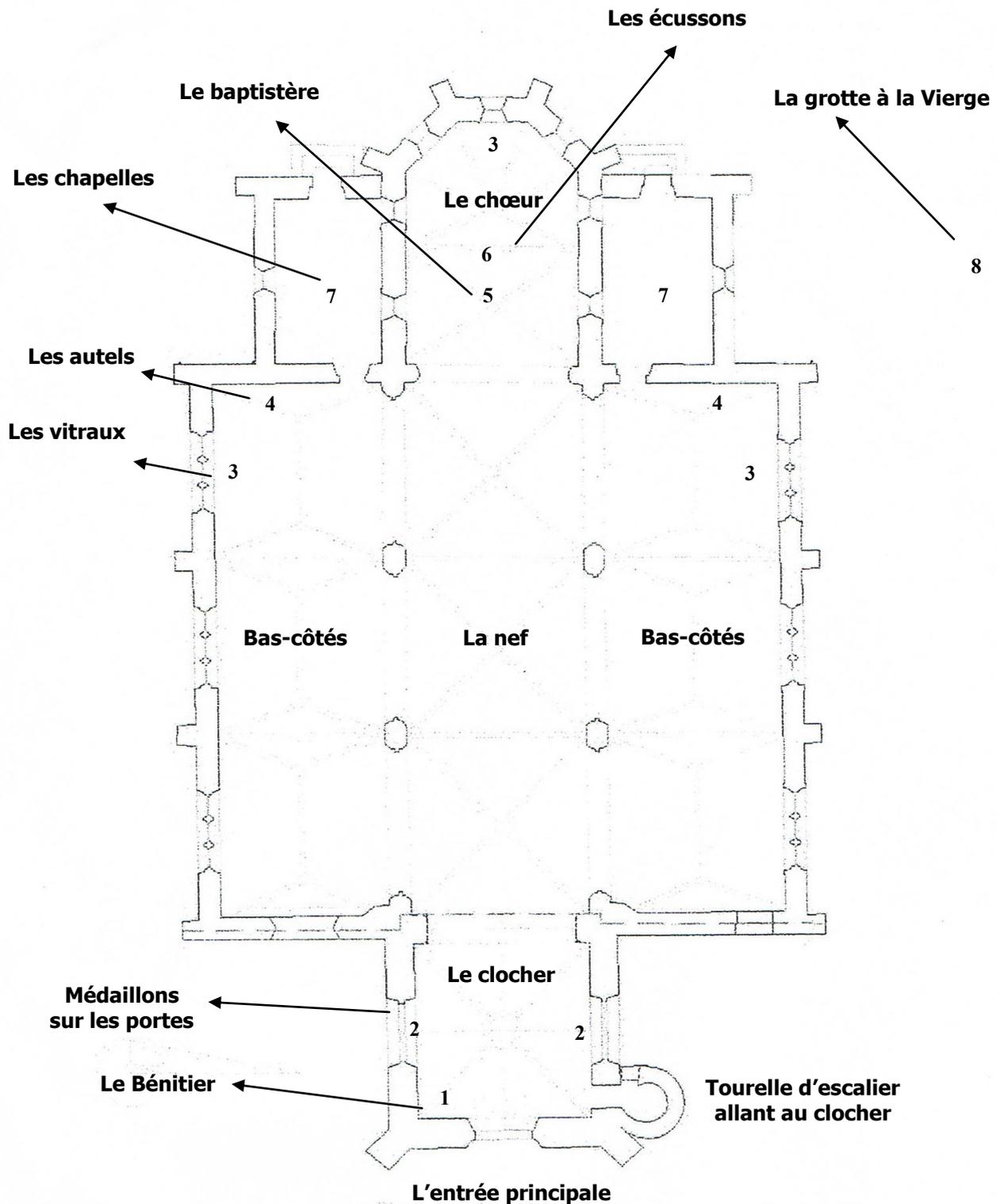


Richesse architecturale du patrimoine religieux de la Plaine sur Mer, l'Eglise Notre Dame de l'Assomption se situe dans le vieux bourg de la ville.

Son histoire remonte à l'an mil, vous l'auriez imaginé? Nous vous souhaitons une jolie découverte et nous vous laissons découvrir nos trois « clins d'œil » préférés :

- ◆ un élément très insolite à l'entrée de l'église...
- ◆ des vitraux très colorés riches d'histoire...
- ◆ la statue de la vierge...

Bonne visite !





Centre religieux important depuis le VI^{ème} siècle, on retrouve la 1^{ère} fondation religieuse à l'emplacement du Calvaire Saint Etienne, sur la route de Saint Michel Chef Chef, où se situait le fief Billy. On y découvrit une église Paléochrétienne entourée d'une nécropole Mérovingienne.

On suppose que les moines de Saint Philbert de Noirmoutier fondèrent, à la place de l'église, un prieuré et une chapelle dédiée à la vierge.

On constate que l'église est très bien située à l'embranchement des quatre principaux axes partant de La Plaine sur Mer : l'un allant vers Préfailles et Pornic, un autre vers Saint Michel Chef et un dernier menant directement à Nantes.

Aux environs de l'an mil, l'église Notre Dame de la Plaine, à l'origine ancien temple Gallo-Roman, est édifiée. Elle constitue le premier centre religieux formé par les moines Philibertins de Geneston (ces religieux sont probablement à l'origine de l'évangélisation locale). Dédiée à Marie, elle était sous l'invocation de la Vierge (Beata Maria de Plana) et dépendait de l'abbaye de Sainte Marie de Pornic qui était gérée par les Augustins.

1760, un prêtre séculier est nommé curé. C'est au XVIII^{ème} siècle que la Plaine devient paroisse. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les maisons sont construites autour de l'église. La paroisse de la Plaine englobait la pointe de Chevesché, actuelle pointe Saint Gildas ainsi que Préfailles.

L'église actuelle date du XIX^{ème} siècle et est dédiée à Notre Dame de l'Assomption.

Durant une partie de ce siècle, elle fut sous le patronage de Saint Louis. Ce patronage vient du fait que le Maire de l'époque, François-Alexis Bocardé (1815-1818), était légitimiste (mouvement politique favorable au retour de la royauté).

1841 - 1845, 1^{ère} période de reconstruction du clocher avec la flèche.

1908, Préfailles se sépare de La Plaine sur Mer afin de développer son côté balnéaire.

1965, renonciation et don à la commune, par le Curé Ladmiraault, des terrains appartenant à l'église, permettant ainsi l'édification de maisons ouvrières et l'entretien de l'église.

1993 - 1994, rénovation intérieure de l'église.

2004 - 2005, rénovation extérieure de l'église.



En entrant dans l'église, vous trouverez sur votre gauche **un curieux bénitier**.

Avec ses 60 cm de diamètre et sa forme demi-sphérique, il est taillé dans un bloc de marbre noir veiné de blanc supporté par une colonne.

Prenez le temps d'admirer les gravures réalisées sur le dessus.

Elles vous indiquent la date de sa création et ses donateurs. Saurez-vous les déchiffrer ?

Un indice : il date du XVII^{ème} siècle.

L'inscription donne la date du « 3 I 1611 » : 3 janvier 1611.

C'est donc l'élément le plus ancien de l'église.

D'autre part, il identifie ses donateurs :

« Dieu face pardon à George Rolland et à Guillemete Davi sa feme ».

La phrase part de la date du bénitier et fait le tour de celui-ci. Vous pouvez constater que la gravure du dessus est très travaillée.

Sur le côté également, gravé en creux, un dessin naïf semble signifier quelque chose. On peut supposer que ce dessin a été rajouté après la finalisation du bénitier.

En effet, réalisé de façon beaucoup plus simple que la gravure du dessus, je vous propose une interprétation.

Avez-vous une petite idée ?

Elle pourrait représenter les donateurs : le mari (George Rolland), la femme (Guillemete Davi) et leurs quatre enfants. Une barre horizontale réunit les deux époux : 4 traits verticaux coupent cette barre : 3 traits pour les garçons et un dernier pour la fille.





En 1868, début de la reconstruction de la nef. Inversion du chœur à la même époque. Les arcs séparant la nef de ses côtés latéraux sont en plein cintre.

À cette époque, le besoin en eau lors des cérémonies était important. Un puits avait été aménagé dans l'église. Il fut bouché au XIX^{ème}. On trouvait la présence d'un puits dans les églises de Saint Cyr et Saint Similien à Nantes.

A l'intérieur des portes latérales, vous pouvez voir des médaillons représentant les évangélistes et le symbole de chacun d'eux.



L'ange : Saint Matthieu



L'aigle : Saint Jean



Le lion : Saint Marc



Le taureau : Saint Luc

Le baptistère, dans le chœur, date du XVIII^{ème} siècle. Il était situé après l'entrée sur la droite et était entouré de grilles qui sont maintenant installées après l'entrée (voir page 8).

Le bénitier est la pièce la plus ancienne de l'église (voir page 4).

En 1961, le Curé Ladmirault sonorise l'église, améliore l'éclairage électrique, installe le chauffage et électrifie la sonnerie des cloches.

En 1976, date de la création de la croix que vous pouvez voir dans le chœur (voir page 8).

14 décembre 1986, consécration de l'autel par Monseigneur Marcus, Evêque de Nantes.

La chapelle de droite, côté Epître, appelée de Saint Pierre, était réservée au seigneur de la Paroisse.

La chapelle de gauche, côté Evangile, était réservée de droit au duc.

Le Chœur de l'église n'avait pas cet aspect auparavant. Richement décoré, il comportait une chaire, des anges de chaque côté de l'autel, et une petite grille au pied du chœur. Le Curé Ladmirault en épura le style de l'église ce qui favorisa notamment l'acoustique.

Pour l'anecdote :

De fastueux concerts furent programmés dans l'église de La Plaine sur Mer au cours des années 1980.



En vous avançant dans l'église, vous apercevrez un autel de chaque côté du chœur.

Du côté gauche, vous découvrez 4 statues :

- La première en partant de la gauche représente un homme qui tient par la main un enfant. C'est la statue de Saint Joseph, époux de la Vierge Marie.

- La deuxième statue est la représentation de Saint Jean, l'évangéliste. On le reconnaît principalement à l'aigle à ses pieds.

Cet aigle, symbole de Saint Jean, lui est attribué car il est considéré comme atteignant les sommets de la doctrine, comme l'aigle atteint les sommets des montagnes. De plus, l'aigle est souvent vu comme un symbole de la résurrection, et Jean est un témoin important de la résurrection du Christ.

- La statue centrale et celle de droite sont reliées. La statue centrale est la représentation de Jésus montrant son cœur à Marguerite Marie qui est celle de droite.

La vision du cœur de Jésus par Marguerite Marie et le fait qu'elle répande le message de Jésus sont à l'origine du culte du Sacré-Cœur.

Du côté droit, 4 autres statues sont intéressantes :

- Au centre, la Vierge représentée avec Jésus dans les bras et entourée de deux anges. L'un tenant une couronne et l'autre une couronne de fleurs.

- À droite, Sainte Anne, mère de Marie.

- Il est intéressant de constater que les deux autels étaient entourés des hermines de Bretagne, comme le prouve cette carte postale.





Vous êtes face au chœur, admirez les vitraux de chaque côté, ils vous racontent deux histoires.

Les vitraux de gauche : l'histoire de **Saint Pierre**. La lecture va de gauche à droite et de bas en haut.

- Le premier vitrail représente Jésus et Saint Pierre dans une barque (la pêche miraculeuse).

- Puis vient l'appel de Pierre, il reçoit sa vocation : « Tu t'appelles Simon, tu te nommeras Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église ».

- Au centre, en bas : Pierre marchant sur les eaux. Il est dans la barque avec les disciples et Jésus vient vers eux en marchant sur les eaux. Quand Pierre tente d'aller le rejoindre, il a peur et d'un coup s'enfoncé. Jésus va alors vers lui et le sauve.

- Au-dessus : la confession de Pierre. Jésus lui montre le lieu où il construira la première église.

- À droite : la guérison divine par Pierre qui dit à un mendiant : « Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Celui-ci se lève et entre dans l'église avec Pierre.

- Pierre est en prison. Après avoir vu l'ange, ses chaînes tombent et il est délivré. Au-dessus de lui, on peut voir le siège papal avec ses symboles.

Lorsque vous prendrez le temps de remonter dans l'église vous constaterez que les vitraux sont organisés de façon symétrique mais tous différents.

Les vitraux de droite : l'histoire de **la Vierge**.

- À gauche : l'Annonciation. L'archange Gabriel annonce à Marie qu'elle porte l'enfant Jésus.

- Au-dessus : la Nativité, naissance de Jésus.

- Au milieu : la Pentecôte : venue du Saint Esprit et l'Assomption, couronnement de la Vierge.

- À droite : la crucifixion et la descente de croix.



Dans le chœur, trois vitraux :

- À gauche : **Saint Gildas**. Selon la légende, il débarqua au VI^{ème} siècle par la Pointe de Chevesché qui porte maintenant son nom.

- Au centre : le **Roi Saint Louis**. Vitrail datant de l'époque où le maire M. Bocandé était légitimiste.

- À droite : **Saint Étienne**, premier martyr, fut lapidé. Ce dernier vitrail serait un rappel du lieu de découverte des premières fondations religieuses.



Quand vous entrez dans le chœur de l'église, levez la tête pour découvrir deux blasons représentés sur le plafond.

Le blason, représentant les deux lions surmontés d'une coiffe papale avec deux clés, correspond aux armoiries du Pape PIE IX : Giovanni Maria Mastai Ferretti qui fut pape de 1846 à 1878. Le détail est cité ainsi ; « *Écartelé en 1 et 4 d'azur au lion couronné d'or et en 2 et 3 d'argent aux deux bandes de gueules* ».



Le deuxième blason est celui du Chapitre de la Cathédrale de Nantes. Il est agrémenté par les attributs des évêques : la mitre pour les cérémonies religieuses, la crosse pour la fonction de pasteur. Le tout est surmonté tout en haut d'un chapeau dont la couleur dépendait du grade du clerc.

Le baptistère



Sur son pied sont indiqués ses donateurs :

- Fourneau
- Rousse

La famille Rousse est très connue à La Plaine sur Mer. Vous avez sûrement déjà dû entendre parler de Joseph Rousse, le poète. Si vous voulez découvrir son œuvre, faites un détour par la Médiathèque qui porte son nom.

La croix



Prenez le temps de l'admirer. Installée lors de l'épuration du chœur, elle a été commandée par le Curé Ladmirault. C'est un artiste Polonais, qui venait de s'installer à La Plaine sur Mer, qui l'a réalisée. Datant du XX^{ème} siècle, sa structure est originale et ne ressemble à aucune autre.

originale et ne ressemble à aucune autre.



Vous voilà arrivés devant l'église, de style néogothique, dont l'architecture a souvent été reprise.

28 mars 1836, un terrible ouragan démolit la flèche du clocher et fragilise les structures de l'église.

1845-1869, reconstruction de l'église financée par l'état, la commune ne pouvant supporter des réparations coûteuses. Le 1er août 1869, l'église est bénie. L'architecte a utilisé le **style ogival** avec des hautes fenêtres fermées par des vitraux de style gothique flamboyant aux **meneaux variés**.

Les murs de l'église sont maintenus par des **contreforts d'angle**. En contournant l'église, venez admirer cette vierge...



Une étrange coïncidence !

Est-ce un présage ou un signe ?

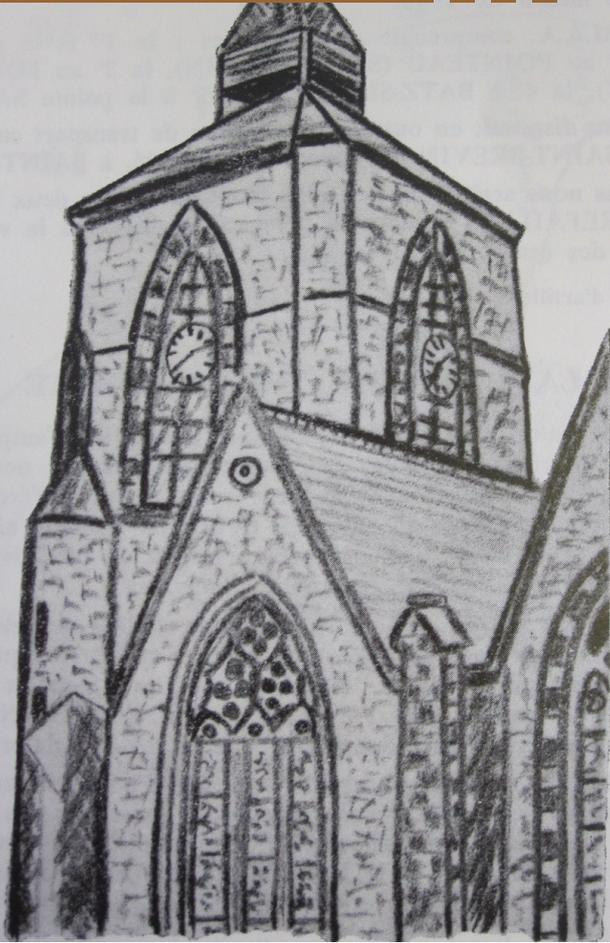
La vierge située derrière le presbytère a une histoire peu commune.

Sachez qu'auparavant, à cet endroit le mur était plein. Un après-midi de 1923, deux enfants jouaient là. Suite à un orage, le mur s'écroula et l'un d'eux décéda. L'histoire ne s'achève pas là.

Une trentaine d'années plus tard, un monsieur, natif de La Plaine sur Mer, demanda l'autorisation d'ériger une vierge pour la remercier d'avoir épargné ses enfants revenus de la guerre. C'est ainsi que le mur fut refait.

Le centre de l'arc de la niche qui reçoit la statue, fut construit à la verticale du lieu du drame. Par la suite, on pouvait voir un rosier blanc, fleurir presque 12 mois par an.

Surprenant n'est-ce pas ?



Le clocher au plan quadrangulaire, percé de 4 fenêtres, flanqué d'une tourelle d'escalier extérieur, date de la fin du XVI^{ème} siècle.

Des ouvertures sont pratiquées en 1822 par des ingénieurs géographes militaires. Le maire s'en plaint auprès du sous-préfet de Paimboeuf car cela occasionne des dégâts. La demande de boucher les ouvertures est acceptée. Sa vétusté attestée, des travaux de sauvetage seront réalisés en 1838, en attendant la démolition du clocher. Sa destruction devra être suivie de sa reconstruction immédiate. En 1841, les pierres qui composent l'édifice sont tellement liées entre elles par le ciment que l'emploi de moyens énergiques est nécessaire pour sa démolition. Il sera reconstruit sur une base plus large au XIX^{ème} siècle, ainsi que toute l'église.

Le plan du clocher dressé par Mr Charpentier indiquait flèche comprise, 36 m de haut et servait d'amer à la navigation. Le 7 mai 1885 un incendie déclenché par la foudre, détruit cette flèche. Sa reconstruction prend en compte la création du Séraphore de la Pointe Saint Gildas (en 1865) en abaissant sa hauteur à 27m50.

Imaginez la vue que l'on peut avoir du clocher... Les occupants l'avaient transformé en mirador lors de la Seconde Guerre Mondiale. Ce poste d'observation permettait de surveiller les alentours.



Pour la reconstruction du clocher, un projet propose de réaliser un dôme, surmonté d'une statue en plomb. Il sera abandonné pour cause de budget. Le clocher est reconstruit en matériaux de très bonne qualité : chaux des fours de Pornic, sable de Loire ou de dune pour les mortiers, pierre de St Savinien pour l'extérieur et tuf pour l'intérieur, brique, bois et fer pour le reste.

Les cloches

1806, Installation des 2 premières cloches.

1843, Achat d'une 3ème cloche qui sonna durant 112 ans. En 1953, elle se détacha de la charpente et fit des dégâts à la voûte au-dessus de l'entrée.

1893, Remplacement des deux premières cloches. Ajout de 3 cloches neuves dont le bourdon « Ave Maria ». Depuis 1893, il y a trois cloches et un bourdon. Le bourdon fondu au Mans en 1893, pèse 2527 kilos. Les deux cloches remplaçantes fondues au Mans pèsent respectivement 826 et 581 kilos.

1955, Remplacement de la troisième cloche. Fondue à Annecy, elle pèse 1240 kilos. On dit que ces quatre cloches répondent aux notes : SI-RE-MI-FA.

Le nom de chaque donateur est indiqué sur chacune des cloches.



Glossaire

1 - La nef : Elle est constituée de un à cinq vaisseaux parallèles qui conduisent au chœur. On la divise en travées. La travée est l'élément de base dont la répétition construit le corps de l'édifice. Le vaisseau central, plus haut et plus large, est bordé par des collatéraux ou bas-côtés qui facilitent la circulation des fidèles en même temps qu'ils assurent la stabilité du bâtiment. C'est le lieu principal où se tiennent les fidèles lors des célébrations et des offices. Le mot « nef » signifie au sens premier « navire ». C'est la raison pour laquelle il a été particulièrement utilisé pour désigner cette partie de l'église. Le symbole du bateau pour désigner l'Église renvoie à l'enseignement de Jésus qui s'est souvent fait à partir d'une barque sur la mer de Galilée, où se trouvaient les tout premiers apôtres qui y pêchaient.

2 - plein cintre : « En plein cintre » se dit pour un arc dont la courbe correspond à un demi-cercle : voûte ou arcade en plein cintre.

3 - Le style néogothique : Le **style néogothique** est un style architectural né au milieu du XVIII^e siècle en Angleterre. Au XIX^e siècle, des styles néogothiques de plus en plus rigoureux et documentés ont visé à faire revivre des formes médiévales qui contrastaient avec les styles classiques dominants à l'époque.

4 - la voûte d'ogive : La voûte d'ogives fut systématiquement exploitée et utilisée à partir du milieu du XII^{ème} siècle. Des bras ou branches d'ogive sont construits pour former un squelette léger reposant sur quatre ou six piles. Puis, des voûtains en pierre ou en brique comblent l'espace entre les bras d'ogives et couvrent la structure, ce qui permet une grande flexibilité d'utilisation car cela dissocie les organes du couvrent et ceux du support.

5 - meneaux variés : Élément structurel vertical en pierre de taille, bois ou fer qui divise la baie d'une fenêtre ou d'une porte. L'objectif principal du meneau est d'être un soutien structurel. Son objectif secondaire peut aussi d'être un cadre rigidifiant le vitrage de la fenêtre, il est alors associé à des éléments horizontaux de soutien appelés traverses.

6 - contreforts d'angle : En architecture, un contrefort est un renfort de maçonnerie saillant et massif élevé sur la face extérieure d'un bâtiment voûté et qui sert à contenir les effets d'une charge ou de la poussée des arcs et des voûtes.

Bibliographie

- * **Églises, abbayes et cathédrales** de Jean-Marie Guillouët - Collection Tourisme culturel - Éditions Jean-Paul Gisserot
- * **Abbayes, prieurés, paroisses : Histoire religieuse du Pays de Retz** de Émile Boutin - Éditions SILOË
- * Article de presse du 3 décembre 1993 sur La grotte de la Vierge
- * **La Plaine sur Mer - Préfaïlles** de R. Guillemin et M. Tessier
- * Document réalisé par M. Legault pour la journée nationale du patrimoine du 21 septembre 2003.
- * Archives départementales de Nantes
- * www.shpr.fr
- * Anciennes plaquettes de l'église de La Plaine sur Mer

Comment venir à La Plaine-sur-Mer



■ Route

57 km de Nantes, 8 km de Pornic,
27 km de Saint-Nazaire.

■ Bus

Bus Lila : ligne 15 : Saint-Nazaire / Pornic
et ligne 3 : Nantes / Saint-
Michel-Chef-Chef.

Allo Lila : Tél. 08 25 08 71 56
www.cg44.fr/lila

■ Train

Gare SNCF - Nantes - Saint-Nazaire - Pornic
3635
www.voyages-sncf.com

■ Avion

Aéroport Nantes Atlantique.

Ce guide est en vente au Bureau d'Information Touristique de La Plaine sur Mer au tarif de 2€ ou peut être téléchargé gratuitement sur le site web www.pornic.com - Edition 2017 - Imprimé par l'OTI Pornic



Offices de
Tourisme
de France

Bureau d'Information Touristique de La Plaine-sur-Mer
1, rue de la Croix Mouraud - 44770 LA PLAINE-SUR-MER
Tél. 0033 2 40 21 52 52 - www.pornic.com
laplainesurmer@pornic.com

Coordonnées GPS : latitude 47 1378795 - longitude -2 190894399999337

